



Tribune

Didier Le Gars

Le mardi 8 septembre 2026

L'économie sociale et solidaire : boussole d'un futur post-capitaliste

En réaction à la consultation publique lancée par le gouvernement pour concevoir la stratégie d'Économie Sociale et Solidaire nationale, Didier Le Gars, dirigeant fondateur d'une entreprise engagée prend la parole pour proposer sa vision de l'avenir et de la place de cette économie altruiste dans notre système économique.

Selon les données du Global Footprint Network, l'humanité consomme aujourd'hui l'équivalent de 1,7 planète par an. Les deux dernières années ont dépassé en moyenne la limite de 1,5° de réchauffement fixé par les Accords de Paris. Le dérèglement du climat n'est plus une prévision mais un fait. Ces effets dévastateurs pour la Planète sont les conséquences du système économique actuel. Il est maintenant évident que la non-soutenabilité de notre économie résulte d'un capitalisme de masse et d'une consommation à outrance. Ce modèle, qui a longtemps présenté la croissance infinie comme la seule voie de prospérité, a non seulement échoué à préserver notre environnement, mais il contribue aussi à une fracture sociale croissante, à une perte de sens au travail et à une crise du lien social.

L'ESS, une priorité stratégique

Face à ce constat, il est désormais urgent de changer de paradigme. Le modèle économique dominant peinant à répondre à ces défis, nous devrions faire de l'Économie Sociale et Solidaire une priorité à l'échelle nationale et européenne.

Le gouvernement a lancé récemment une consultation citoyenne sur la stratégie pour l'économie sociale et solidaire. Cette campagne montre bien la place que le gouvernement donne à ce secteur : "2000 réponses attendues", "qu'est-ce qui vous encouragerait à vous engager", "Dans quels secteurs d'activité souhaitez-vous que le Gouvernement encourage en priorité le respect des principes de fonctionnement de l'ESS" ? ... On devine un secteur qu'il faut soutenir, renforcer, encourager pour qu'il soit pérennisé. Un secteur sous perfusion. Notre vision de l'Économie Sociale et Solidaire doit être plus ambitieuse, positive et complète. Car ce modèle est en réalité au centre de l'économie de demain. Le gouvernement devrait profiter de cette consultation pour le présenter aux français comme un moyen de transformer nos sociétés vers un monde post-capitalisme, indispensable sur une planète aux ressources limitées.

A ce titre, l'ESS ne doit pas être une option laissée plus ou moins de côté, mais une boussole pour reconstruire une économie viable. L'ESS n'est pas une utopie puisqu'elle existe et qu'elle fonctionne. A travers son organisation, elle dessine une société respectueuse du vivant et une économie adaptée aux ressources disponibles. Il reste à lui faire de la place et pour cela, la stratégie nationale d'ESS devrait être de généraliser ces modèles d'organisation pour proposer enfin un modèle de société alternatif, post croissance qui soit profondément altruiste et solidaire !

Changer de cap, c'est possible !

Le système de l'ESS est une réponse certaine et pertinente aux enjeux contemporains. C'est un modèle qui a fait ses preuves à la fois sur le plan environnemental (circuits courts, économies d'énergies et choix d'énergies renouvelables, réduction des déchets...) et sur le plan social (emplois inclusifs, lutte contre les inégalités, actions pour la cohésion sociale et la revitalisation de nos territoires...) Et enfin, au travers d'un mode de gouvernance démocratique, l'ESS lutte contre notre mode de vie individualiste et désengagé en remettant l'individu au centre des décisions. Ainsi, l'ESS contribue à redynamiser l'investissement citoyen au service du bien commun. Elle permet aux citoyens de retrouver du pouvoir d'agir, de redonner du sens à leur consommation, à leur travail, à leur engagement.

L'ESS est déjà une réponse cohérente aux enjeux écologiques, sociaux, économiques et démocratiques. Il est temps de lui donner toute sa place. Non pas en tant que variable d'ajustement du capitalisme, mais comme fondement d'un modèle résolument tourné vers la préservation du vivant et la reconstruction du commun.

Didier Le Gars

Fondateur et directeur général d'ECODIS

Didier Le gars est fondateur et directeur général d'ECODIS, à St-Nolff (56), entreprise spécialisée depuis 25 ans dans la conception et la distribution d'éco-produits auprès de magasins spécialisés. ECODIS travaille aujourd'hui avec plus de 3000 magasins en France et emploie environ 75 personnes. Didier Le gars, à travers ECODIS, œuvre à promouvoir un modèle socio-économique différent, axé sur le respect de l'humain et la préservation de la Planète. Depuis 2017, 100% du capital de l'entreprise est détenu par son fond de dotation, Ecodyssée. Avec ce changement de statut juridique, l'entreprise est devenue la première en France à transférer l'entière responsabilité de son capital à son fond de dotation.

Contact presse : Catherine AMSTERDAM. ca@amsterdamcommunication.fr. 02 43 94 01 71